

## Portés par la construction, les géomètres-experts recrutent

**Premier maillon des projets d'urbanisme, le métier de géomètre-expert recrute. En Bretagne, les 90 cabinets doivent faire face à des délais qui s'allongent du fait du dynamisme de la construction.**

Les carnets de commandes des géomètres-experts ont pris du volume, suivant le dynamisme du secteur du bâtiment. « Habituellement, les délais ne dépassent pas le mois. Nous sommes plutôt à six ou sept semaines », témoigne Xavier Nicolas, soucieux de la réactivité de la profession. Installé en centre Bretagne, à Loudéac (22) et Pontivy (56), il préside l'Union nationale des géomètres-experts (UNGE) pour la Bretagne. L'association fédère près de la moitié des 90 cabinets dans la région ; l'équivalent de près d'un demi-millier d'emplois.

Dans ce contexte, « la question que nous nous posons est de savoir si la demande va durer », poursuit le président de l'UNGE. Sans grande visibilité, les géomètres-experts demeurent malgré tout actifs pour préparer les recrutements de demain, même si la profession n'est pas vieillissante.

BTS ou école d'ingénieur

Les cabinets bretons ont besoin de géomètres-experts recrutés en premier lieu à la sortie des écoles d'ingénieur, après un travail de fin d'étude réalisé au sein du cabinet. Un parcours généralement synonyme d'embauche. Pour Xavier Nicolas, c'est le profil le plus complet. « Il est rapidement opérationnel avec un bagage de cinq ans d'études. »

La profession recherche également des BTS en alternance, « un peu moins autonomes au départ », pour exercer un métier « très diversifié », où le travail de terrain est associé au calcul et à la réalisation de plans, en lien avec les architectes et les constructeurs.

Des profils auxquels les géomètres-experts sensibilisent les jeunes bretons dès le collège, les invitant à pousser la porte de leurs cabinets à l'occasion de leur stage de découverte de quatrième ou de troisième, puis dans le cadre d'un bac pro.

Une diversité de métiers

D'autant que la profession ne se contente pas d'agir sur les questions de bornage, en matière d'urbanisme, et d'environnement, dans le cadre de la loi sur l'eau. Elle ouvre la porte à une grande diversité de métiers.

Le géomètre expert peut devenir maître d'œuvre dans le cadre de la création d'un lotissement. À ce titre, les plus grands cabinets bretons recrutent conducteurs de travaux, ingénieurs hydrauliques, urbanistes ou spécialistes des marchés publics. « Toutes ces personnes agissent et travaillent ensemble », résume

Xavier Nicolas, mobilisé pour faire découvrir une profession qu'il juge encore trop méconnue.



[https://www.letelegramme.fr/images/2021/10/01/les-cabinets-bretons-ont-besoin-de-geometres-experts\\_5928623\\_1000x526.jpg?v=1](https://www.letelegramme.fr/images/2021/10/01/les-cabinets-bretons-ont-besoin-de-geometres-experts_5928623_1000x526.jpg?v=1)

Les cabinets bretons ont besoin de géomètres-experts. (Photo Valérie Genin/Le Dauphiné/PhotoPQR)

